
Le forum de discussion sur Internet comme lieu d'étude de la réception des productions littéraires jeunesse : le cas de la série *Pavel*¹

Mathieu Bégin

Université de Sherbrooke

Résumé

La littérature jeunesse est principalement étudiée par les domaines de la littérature et de l'éducation, l'un s'intéressant surtout aux thèmes véhiculés dans les œuvres et l'autre, à leur potentiel éducatif. Rares sont les recherches qui étudient la littérature jeunesse comme un moyen de divertissement, de socialisation ou d'enrichissement personnel, au même titre que le sont les autres médias de masse. De plus, on s'intéresse peu au point de vue des jeunes sur cette question. Cet article porte sur l'analyse comparative des contenus de la série romanesque pour adolescents *Pavel* et de son forum de discussion sur Internet. En s'appuyant sur les théories de Denis McQuail et de Stuart Hall, l'auteur démontre les satisfactions psychologiques et les usages sociaux associés à la lecture de cette série et aux thèmes qui y sont abordés. Une réflexion sur les forums de discussion comme lieu d'étude de la réception des productions littéraires jeunesse est finalement présentée.

Mots-clés : littérature jeunesse, lecture, forums de discussion sur Internet, culture médiatique, analyse de contenu, étude de réception, usages et gratifications.

1. La littérature jeunesse à l'ère des technologies de communication

1.1 La collection *Epizzod*

En 2008, La Courte échelle, une des plus importantes maisons d'édition au Québec, a fait paraître les premiers tomes de sa collection de romans-feuilletons pour adolescents nommée *Epizzod*. Cette collection se caractérise surtout par la dimension participative que permet son site Internet, qui se présente comme étant tout à fait adapté aux usages que les adolescents font de cette technologie : il leur permet de socialiser, de partager leurs intérêts personnels, de s'exprimer au sujet de leurs lectures, puis d'en discuter avec d'autres jeunes de même qu'avec les auteurs de la collection. Notre curiosité personnelle pour la culture médiatique des jeunes québécois ainsi que pour leurs usages des nouvelles technologies de communication a orienté notre attention sur la collection *Epizzod*. Cette collection compte six séries, écrites et illustrées par six auteurs et six

¹ Cet article a été rédigé sous la supervision du professeur Christian-Marie Pons, de l'Université de Sherbrooke

illustreurs. L'une de ces séries s'intitule *Pavel*. C'est elle que nous avons choisie comme corpus de recherche.

1.2 Le choix de la série Pavel

La série de romans-feuilletons *Pavel*, de l'auteur québécois Matthieu Simard, raconte l'histoire de Martin, un adolescent de 16 ans, dont la vie est bouleversée lorsqu'il fait la rencontre d'un mystérieux camarade nommé Pavel. Martin est un adolescent cynique qui porte un regard critique sur ceux qui l'entourent et qui éprouve quelques difficultés en amour. Ses péripéties se déroulent notamment à l'intérieur du collège privé qu'il fréquente. L'auteur aborde notamment les thématiques de la solitude, des conflits interpersonnels, de la conscience de l'aspect esthétique du corps et du suicide. On retrouve également, dans cette série, d'importantes références à la culture médiatique des jeunes.

Pour les besoins de notre recherche, qui s'est déroulée à l'automne 2009, nous avons sélectionné comme échantillon de recherche la série *Pavel* parce qu'elle était alors l'une des deux seules séries de la collection Epizzod complétées et qu'elle avait généré une importante participation sur son forum de discussion.

2. La pertinence d'un changement de paradigme

2.1 Les origines pédagogiques de la littérature jeunesse

Les auteurs écrivent pour les jeunes depuis longtemps. La littérature jeunesse découlerait, selon Routisseau, de la scolarisation obligatoire, et elle serait nécessairement pourvue d'une « intention pédagogique » (2008, p. 32). Cette littérature serait aussi, pour Foucher, le véhicule « de valeurs auxquelles les adultes – qui écrivent, publient et font la promotion du livre jeunesse – veulent que les jeunes lecteurs adhèrent » (2003, p. 34).

De nombreux chercheurs s'intéressent aujourd'hui à la littérature jeunesse. Une recension des écrits à ce sujet nous a permis de constater qu'ils sont principalement issus des domaines des études littéraires ou des sciences de l'éducation. Les premiers s'attardent surtout au contenu des œuvres : ils étudient la représentation des adolescents ou d'un thème en particulier (amour, suicide, homosexualité) dans un corpus donné, ou bien s'intéressent à l'évolution des genres littéraires (d'aventure, fantastique, socioréaliste) dans les romans pour adolescents (MAYRAND 2007; FOUCHER 2003; GAGNON 2000). Les chercheurs en éducation, pour leur part, étudient le potentiel éducatif et pédagogique de ces productions livresques, notamment en ce qui concerne l'apprentissage des aptitudes de lecture chez les élèves dans les écoles (POSLANIEC 2008 et 2009; BRUNO 2008; VIOLA 2004).

2.2 La culture médiatique des jeunes : satisfactions psychologiques et usages sociaux

Pour Coulangéon (2005), la lecture chez les jeunes se présente comme un moyen d'évasion vis-à-vis de l'environnement scolaire plutôt qu'un véhicule servant à l'imposition de valeurs. Ainsi,

pour lui, la littérature jeunesse remplirait des fonctions de divertissement, de socialisation et d'enrichissement personnel, au même titre que le cinéma ou la télévision. Ce point de vue rejoint celui de plusieurs chercheurs en communication qui ont étudié la réception des médias par des publics adolescents.

Au milieu des années 1990, les chercheuses Bellemare, Caron-Bouchard et Gruau ont démontré que la télévision, par les différents modèles de comportement et les différentes valeurs qu'elle présentait aux adolescents, participait grandement, et de manière positive, à la construction de leur identité. Les trois chercheuses venaient ainsi contredire l'idée reçue selon laquelle les jeunes s'avéraient des récepteurs totalement passifs et soumis aux valeurs que leur imposaient les médias (BELLEMARE et autres 1994). Dans cette même veine, Dominique Pasquier s'est quant à elle intéressée à la réception d'un téléroman pour adolescentes, *Hélène et les garçons*, qui fut vivement critiqué par les adultes parce qu'il véhiculait une représentation illusoire de l'adolescence, « un monde trop rose, sans conflits, sans problèmes » (PASQUIER 1999, p. 3). Sa recherche lui a permis de démontrer que les adolescentes qui regardaient cette série étaient tout à fait conscientes de son caractère fictionnel et que ses contenus favorisaient la socialisation chez les jeunes, par les discussions qu'elle engendrait à son sujet. Pasquier a également démontré l'existence d'une diversité de lectures de cette série chez son public (PASQUIER 1999).

2.3 Clarification du concept de réception

Ce sont surtout les chercheurs associés à la discipline de la communication qui ont transformé le champ des études de réception tel qu'il avait pris forme chez les chercheurs littéraires allemands de l'École de Constance à la fin des années 1960 (BRETON et PROULX 2002). Les chercheurs en communication, à partir des années 1980, se sont penchés sur des sujets d'étude émanant de la culture médiatique : bulletins de nouvelles télévisés, téléseries, romans d'amour (GLEVAREC et autres 2008, p. 171). C'est aussi en se rapprochant physiquement des sujets-récepteurs que ces chercheurs ont fait évoluer le champ des études sur la réception (BRETON et PROULX 2002). Il est important de préciser que ce courant a donné lieu à l'usage de méthodes jusque-là peu ou pas fréquentées par les chercheurs en communication, comme les groupes de discussion et l'étude des courriers de lecteurs (GLEVAREC et autres 2008, p. 171). C'est grâce à ces méthodes, dites ethnographiques, que ces chercheurs sont parvenus à étudier la réception des contenus médiatiques en demeurant le plus fidèles possible à la réalité quotidienne des récepteurs (BRETON et PROULX 2002).

3. Problématique : une limite dans la recherche sur la littérature jeunesse

La principale limite que nous avons identifiée à l'intérieur du corpus des recherches sur la littérature jeunesse est que les chercheurs étudient la réception des productions livresques par les jeunes lecteurs uniquement en rapport à des concepts théoriques associés aux caractéristiques psychologiques et sociales de ce lectorat. Ainsi, les chercheurs adoptent davantage une position objectiviste pour étudier cet objet et accordent très peu d'importance à la subjectivité relative à l'interprétation des textes par les jeunes lecteurs. Il y a également, dans ce domaine, très peu de recherches de type ethnographique où les chercheurs sont en contact avec les jeunes. Pourtant, un recours aux méthodes ethnographiques et un intérêt pour le point de vue des jeunes eux-mêmes à

propos de leur culture médiatique permettent de mieux comprendre le rôle que jouent les médias dans leur vie. C'est ce que démontrent les études des chercheurs en communication dont nous avons parlé plus haut.

Le point de vue apporté par les chercheurs en communication au sujet de la réception des médias par les jeunes nous a incité à étudier la littérature jeunesse dans une perspective différente de celles des chercheurs en littérature ou en éducation. Nous nous sommes précisément intéressé aux satisfactions personnelles et aux usages sociaux des jeunes pouvant être associés à la lecture d'une série romanesque. Étant donné le caractère exploratoire de notre recherche, nous n'avons formulé aucune hypothèse. Notre recherche vise plutôt à répondre à la question suivante : quels sont les satisfactions psychologiques et les usages sociaux associés à la lecture de la série *Pavel* et aux thèmes qui y sont abordés? C'est en analysant les propos des jeunes lecteurs sur le forum de discussion de la collection Epizzod que nous avons tenté de répondre à cette question.

4. Démarche méthodologique et ancrage théorique

4.1 L'importance de tenir compte à la fois du texte et de son récepteur

Les travaux de David Morley demeurent un des meilleurs exemples à citer pour illustrer le caractère innovateur des études de réception en communication. Ce que nous retenons essentiellement de sa démarche méthodologique est qu'elle consiste en une analyse d'un contenu médiatique, suivie d'une cueillette de données ethnographiques dans un contexte de visionnement du contenu en question. Morley, au début de son ouvrage *Family Television: Cultural Power and Domestic Leisure* (1988), critique la théorie sémiotique et insiste sur l'importance de tenir compte à la fois du récepteur et du texte/message qu'il reçoit. Ainsi, nous nous devons, dans le cadre de notre étude, d'analyser le contenu de la série *Pavel* avant de nous pencher sur l'étude de sa réception chez ses lecteurs.

4.2 L'analyse du contenu de la série

L'analyse de contenu réalisée a été basée sur l'identification systématique des thèmes récurrents dans les épisodes de la série *Pavel*. Le choix des thèmes présents dans notre grille d'analyse de contenu a d'abord été inspiré de ceux proposés dans l'ouvrage de Delbrassine, qui évoque entre autres : le plaisir et la sensualité; l'épanouissement du héros; la sexualité comme norme sociale; le suicide; la famille; etc. (DELBRASSINE 2006) Routisseau, quant à elle, ajoute, notamment, la religion, la politique et l'institution scolaire (ROUTISSEAU 2008). Cette sélection de thèmes s'est ensuite transformée et ajustée au cours de deux lectures intégrales de la série, pour finalement donner lieu à la grille d'analyse finale, laquelle a permis de mesurer la fréquence d'apparition des principaux thèmes présents dans la série. Cette grille est présentée en annexe.

Le découpage du corpus en unités est la première étape d'une démarche d'analyse de contenu (CHARRON 1991). Étant donné que les volumes que nous avons analysés sont relativement courts et qu'ils ne sont pas divisés en chapitres, nous avons simplement opté pour un découpage page par page. Ainsi, après la lecture de chacune des pages, nous inscrivions « 1 » dans la case correspondante au thème dans la grille d'analyse s'il était présent à l'intérieur de celle-ci. Les formules de calcul automatisées du logiciel *Excel* nous ont permis, à la fin de notre lecture des

13 épisodes, totalisant 477 pages, d'identifier les thèmes dominants dans chacun d'eux. La taille raisonnable du corpus a permis de l'analyser dans sa totalité. Bien qu'il y ait un recours à l'image dans l'introduction de chaque épisode, nous avons uniquement tenu compte des textes dans le cadre de notre analyse.

L'analyse de contenu que nous avons réalisée est quantitative : nous nous sommes uniquement intéressé à la fréquence d'apparition des thèmes. La quantification des thèmes avait pour objectif de nous permettre de vérifier si la présence dominante de certains thèmes, dans chacun des épisodes de la série, se reflétait dans les propos des lecteurs sur le forum de discussion, et dans quelle mesure ces propos en étaient influencés.

Voici, à titre d'exemple, comment le texte de la première page du premier numéro de la série a été codé :

Je ne sais pas pourquoi je m'entête à me raser le *chest*.

Je n'ai que quatre poils vaguement frisés, deux grains de beauté d'une beauté relative, et des pectoraux que je pourrais vendre sur le Web pour une fortune – la rareté, ça vaut cher. En plus, si j'ai bien compris, c'est complètement out, se raser le torse.

Et pourtant, chaque dimanche soir, c'est ce que je fais. Pour me sentir vivant, je crois. Ma recette à moi, tout aussi inefficace que celle des autres. Je me rase pour me sentir aussi vivant que les *pornstars* de mon ordinateur. Ceux qui font tout ce que je n'ai jamais fait, ceux qui vivent plus que moi. Ils ont l'air heureux, ces hommes musclés, le *chest* rasé, les filles multipliées – pas de gêne, pas de retenue, pas d'inhibition. Juste la vie qui explose à chaque orgasme. Je veux être eux. Arrêter de réfléchir et être eux (Épisode 1, p. 11).

Selon notre démarche, « me raser le *chest* »; « quatre poils vaguement frisés »; « deux grains de beauté d'une beauté relative »; et « des pectoraux que je pourrais vendre » renvoient au thème « apparence physique ». Ensuite, « sur le Web » et « de mon ordinateur » permettent de mentionner la présence du thème « référence aux médias ». « Pour me sentir vivant, je crois » et « ceux qui vivent plus que moi » renvoient au thème « mal de vivre », alors que « Ils ont l'air heureux » est lié au thème « jalousie ». Finalement, la présence de « les *pornstars* » a engendré la codification du thème « sexualité et pornographie ». C'est de cette manière, page par page, épisode par épisode, que s'est déroulé le codage de la série.

4.3 L'analyse des forums de discussion

Nous avons choisi la série *Pavel* pour notre étude, puisqu'elle possède son propre forum de discussion sur son site Internet et sur lequel les jeunes lecteurs peuvent intervenir, socialiser, partager leurs intérêts personnels, s'exprimer au sujet de leurs lectures, puis en discuter avec d'autres jeunes. Sur le site même de la série, il est possible d'y entrer librement et de lire tous les commentaires laissés par les lecteurs après la parution de chaque épisode. L'analyse des commentaires des lecteurs s'avérait pour nous une excellente solution de rechange à la tenue d'entretiens avec des jeunes en plus d'être adaptée au dispositif particulier de notre objet de recherche.

4.4 *L'ancrage théorique de notre recherche*

Afin de guider notre étude sur la réception de la série, dont nous avons indexé et analysé le contenu, nous nous sommes tourné vers les théories de deux chercheurs en communication appartenant à deux courants de recherche différents. Nous les présentons très brièvement.

Premièrement, nous avons retenu le modèle théorique d'un chercheur associé aux usages et gratifications, Denis McQuail. McQuail propose la typologie suivante pour désigner les raisons pour lesquelles les individus utilisent les médias : la distraction, les relations personnelles, l'identité personnelle et la surveillance (BOURDON 2000).

Inspiré par la typologie de McQuail, nous avons réalisé notre propre typologie, qui découle de notre recension des écrits au sujet de la littérature jeunesse et de l'usage des médias par les jeunes. Nous avons tenté de classer les satisfactions psychologiques et les usages sociaux associés à la lecture de la série *Pavel* par les jeunes à l'intérieur de l'une des trois catégories suivantes : (1) l'évasion et le divertissement; (2) la socialisation et le partage d'intérêts; et (3) la formation personnelle et la construction de l'identité.

La théorie du « codage/décodage » de Stuart Hall nous a aussi été utile dans la construction de notre grille servant à analyser les différents types de lecture des jeunes. Hall (1994), associé au courant des *Cultural Studies*, identifie « trois positions hypothétiques » en rapport avec la réception des médias : les positions (1) dominante-hégémonique; (2) négociée; et (3) oppositionnelle. Jérôme Bourdon (2000) traduit ainsi ces trois positions : acceptation du message, mélange d'acceptation et d'opposition, puis rupture avec le consensus.

Dans le cadre de notre étude, nous ne cherchions pas à connaître le sens ni l'intention des messages véhiculés par notre objet de recherche comme le propose Hall (1994). Il s'agissait plutôt d'identifier les thèmes dominants abordés dans la série *Pavel*². Malgré cela, les trois types de lecture qu'avait proposés Hall sont apparus pertinents pour l'étude de la réception de la série analysée. L'idée était surtout de voir si la présence dominante de certains thèmes véhiculés par la série influençait les propos des jeunes lecteurs sur le forum de discussion. Nous avons reformulé la classification de Hall, à laquelle nous avons ajouté une quatrième catégorie : (1) la lecture avec adhésion complète aux thèmes dominants : le lecteur oriente ses propos uniquement en référence à l'un ou l'autre des deux thèmes dominants dans le récit; (2) la lecture avec adhésion partielle aux thèmes dominants : le lecteur oriente ses propos en référence à un des deux thèmes dominants, mais également selon un ou plusieurs autres thèmes; (3) la lecture oppositionnelle : le lecteur oriente ses propos uniquement en référence à des thèmes qui ne sont pas les deux plus dominants; et (4) la lecture d'indifférence : les propos du lecteur ne réfèrent à aucun thème – ils sont davantage de l'ordre de la banalité.

De la même manière que les thèmes, les commentaires des lecteurs ont été analysés en suivant le découpage de la série par épisodes. Après la lecture de chacun des commentaires dans le forum de discussion de la série, nous les avons situés à l'intérieur de notre grille d'analyse, au croisement d'un usage ou d'une satisfaction et d'un type de lecture. Cette grille est présentée en annexe.

² Les résultats au sujet des thèmes dominants dans chaque épisode de la série sont présentés plus bas, sous forme de tableau.

Par exemple, le commentaire « j’ai une question pour tous ceux et celles qui ont lu cette série. est-ce qu’elle est bonne et c’est quoi l’histoire en gros. merci d’avance de me répondre³. » (par *j@zz*, épisode 1) a été classé au croisement de la catégorie des usages « socialisation et partage d’intérêts » et du type de lecture « indifférence », puisque le lecteur participant sollicite une réponse et une interaction de la part d’un tiers, mais ne fait référence à aucun thème. Voici un second exemple : « Ça fait tellement du bien, quand tu feels “loser”, et qu’y’a quelque qui te plaît qui s’intéresse à toi... Les yeux fermés et les lèvres collés, tu t’en fous tellement qu’on pense que t’es un “loser” pareil! » (par *Mjrainbow*, épisode 5). Cette intervention a été classée dans l’usage « construction de l’identité et formation personnelle » et dans le type de lecture « adhésion complète », puisque son auteur renvoie à des expériences personnelles en faisant référence à un des thèmes dominants de cet épisode, l’amour.

C’est en suivant cette démarche que nous avons analysé, un à un, les 259 commentaires des lecteurs (ou non-lecteurs dans certains cas), ayant été mis en ligne au cours de la parution des 13 épisodes de la série *Pavel*. Chaque commentaire a été compilé à l’intérieur d’un fichier informatique *Excel*. Il nous a donc été possible d’identifier, en comparaison avec les thèmes dominants des épisodes, les types de lecture et les usages ou les satisfactions les plus fréquents.

5. Résultats de la recherche

5.1 La participation aux forums de discussion

À la suite de la compilation des propos des participants aux forums de discussion, nous avons pu identifier, dès le début de la série, une baisse considérable du niveau de participation, passant de 63 au premier épisode à 15 pour le deuxième. Si celui-ci est resté stable entre le deuxième et l’avant-dernier épisode, avec un nombre de participants se situant entre 13 et 20, il a connu une légère remontée lors de la conclusion de la série en accueillant les propos de 27 lecteurs. Cela demeure tout de même une faible participation, comparativement à celle qu’avait engendrée le premier épisode.

5.2 Les thèmes dominants dans la série Pavel

Voici, sous forme de tableau, les thèmes dominants dans chacun des épisodes de la série *Pavel*. Ils sont parfois au nombre de deux, ce qui était prévu à l’origine de la démarche méthodologique, mais parfois au nombre de trois, étant donné certaines situations d’égalité. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de pages où le thème se retrouve à l’intérieur de l’épisode.

Épisode	Thèmes dominants
Épisode 1	Mystère et surnaturel (n=9) Solitude et ennui (n=7)
Épisode 2	Mensonge et trahison (n=11) Quête de l’amour et sentiments amoureux (n=10)

³ Les commentaires rapportés dans cet article ont été transcrits tels qu’ils apparaissent sur le forum de discussion de la série *Pavel*. L’auteur de l’article tient à préserver l’authenticité de l’écriture des jeunes participants au forum de discussion.

	Amitié et appartenance au groupe (n=10)
Épisode 3	Quête de l'amour et sentiments amoureux (n=18) Peur et crainte de l'inconnu (n=8) École et environnement scolaire (n=8)
Épisode 4	Déception et tristesse (n=11) Mal de vivre et dévalorisation personnelle (n=9) Suicide (n=9)
Épisode 5	Quête de l'amour et sentiments amoureux (n=9) Haine et colère (n=9)
Épisode 6	Haine et colère (n=14) Violence physique (n=8) Intimidation et harcèlement psychologique (n=8)
Épisode 7	Peur et crainte de l'inconnu (n=14) Mystère et surnaturel (n=8) Violence physique (n=8)
Épisode 8	Quête de l'amour et sentiments amoureux (n=14) Mensonge et trahison (n=14) Regrets et culpabilité (n=9)
Épisode 9	Famille (n=13) Quête de l'amour et sentiments amoureux (n=11) Déception et tristesse (n=11)
Épisode 10	Courage et détermination (n=11) Déception et tristesse (n=11) Regrets et culpabilité (n=8)
Épisode 11	Quête de l'amour et sentiments amoureux (n=6) Déception et tristesse (n=6)
Épisode 12	Peur et crainte de l'inconnu (n=8) Amitié et appartenance au groupe (n=8) Rêve et liberté (n=7)
Épisode 13	Référence à la mort (n=7) Courage et détermination (n=6)

5.3 Analyse de la réception de la série

Il est essentiel de mentionner, à ce point-ci, l'obstacle auquel nous avons été confronté durant l'analyse des propos des internautes sur le site Internet de la série. Bien qu'une quantité considérable de propos rédigés par les lecteurs découle de leur lecture des livres, d'autres réfèrent toutefois aux interventions vidéo de l'auteur et ne font aucunement référence à la lecture de la série. En effet, à la suite de la publication de chaque épisode, l'auteur de la série mettait en ligne une courte vidéo invitant les lecteurs à partager leur appréciation du dernier numéro de la série. Ces interventions pouvaient, dans certains cas, nuire à notre analyse. Par exemple, après la publication du huitième épisode, dont un des thèmes dominants est le mensonge, l'auteur propose aux lecteurs de ne laisser, comme commentaires, que des mensonges. Cela a engendré des commentaires du genre « je déteste Pavel et vos livres ont aucun sujet intéressant et vous êtes l'écrivain le plus ennuyant que je connaisse!! » (par *Maria 13*, épisode 8).

Suivant cette observation, nous avons dû procéder à un classement en deux catégories : les propos en lien avec la série et les propos en lien avec les interventions vidéo de l'auteur. Si, dans certains cas, la totalité des propos des internautes renvoyait uniquement au récit, cette proportion pouvait descendre jusqu'à 17,6 %, dans le cas de l'épisode cité précédemment. Au total, 58,6 % des propos des lecteurs concernaient leurs lectures, contre 41,4 % faisant référence à l'invitation de l'auteur. Ainsi, nous avons uniquement tenu compte des propos en lien avec la lecture des livres.

5.3.1 Des types de lecture qui varient peu selon les thèmes abordés

Dans 10 épisodes sur 13, c'est dans la catégorie « lecture d'indifférence » que nous avons classé la majorité des propos des lecteurs, c'est-à-dire que les propos n'étaient aucunement en lien avec les thèmes du récit. Nous retrouvons, par exemple, plusieurs commentaires semblables à ceux-ci : « J'adoooooooooore cette série!!!! Je trouve l'auteur formidable!!!! » (par *Miss-Mee*, épisode 1) ou « J'aime trop les Pavel! Je suis triste qu'il n'ait pas plus de livre.. mais Bon je suis heureuse qu'il en ait eu :) J'espère que tu va continuer d'écrire et que tu feras d'autre série aussi passionnante que Pavel :) » (par *x-vale*, épisode 12).

Au cours de notre analyse, il nous a été difficile d'établir une corrélation claire entre les thèmes abordés dans les épisodes de la série et la variation des types de lecture des jeunes lecteurs. En effet, un même thème, comme « quête de l'amour et sentiments amoureux », pouvait parfois engendrer une lecture avec adhésion complète au thème et parfois donner lieu à une indifférence complète des lecteurs face à ce même thème. Nous soulignons toutefois que l'épisode 4, dont les thèmes étaient plutôt sombres, « suicide » et « mal de vivre et tristesse », est celui qui a engendré, chez presque 4 lecteurs sur 5, une lecture avec adhésion aux thèmes dominants. Entre autres, à la suite de cet épisode, une lectrice confie « le suicide n'est pas un recours pour se sauver le suicide sert à rien. ceux qui se suicident sont des lâches dsl. » (par *sab3*, épisode 4). *Missdrey156*, pour sa part, nous dit : « Des petits gens dans des pays pauvres ferais tous pour vivre, pour être en santé .. Et il y a des gens qui se suicide à cause de probleme d'amour (ou autres) ... Je ne comprend pas pourquoi .. la vie est tellement longue que personne devrais se l'enlever pour des problemes personnelles. »

De plus, en ce qui concerne la variation des types de lecture selon les thèmes, nous pouvons affirmer que, de manière générale, les thèmes liés à des sentiments négatifs, comme la solitude, la tristesse ou la colère, engendrent d'un côté des propos qui renvoie de manière précise à ceux-ci. D'un autre côté, l'amour ou l'amitié donnent davantage lieu à des commentaires ne faisant pas référence à ces thèmes.

5.3.2 Des usages et des satisfactions qui varient peu selon les thèmes abordés

Encore une fois, il apparaît presque impossible d'établir des liens évidents entre la présence de certains thèmes dominants et la variation des types d'usages et de satisfactions des lecteurs. Nous pouvons, par contre, en référence aux propos des jeunes lecteurs, confirmer que 70,7 % des usages sont de l'ordre de l'« évasion et du divertissement », l'une des trois catégories que nous avons proposées. De plus, en classant les commentaires au croisement des types de lecture et des

usages, nous avons pu remarquer que l'usage « évasion et divertissement » est, dans la plupart des cas, jumelé à une indifférence aux thèmes dominants.

L'usage « construction de l'identité et formation personnelle » a, quant à lui, accueilli un nombre notable de commentaires de la part des jeunes lecteurs. Le thème « quête de l'amour et sentiments amoureux » semble susciter davantage ce type de lecture que la plupart des autres thèmes. Par exemple, une lectrice affirme ceci : « Je crois que jamais je ne pardonnerais ma meilleure amie si elle me disait la même chose qu'à Martin à la fin du roman je crois que je n'aurais jamais eu plus mal au cœur de toute ma vie » (par *melirea*, épisode 3). Le thème qui a engendré davantage de commentaires en lien avec des expériences personnelles est toutefois « haine et colère » : « moi j'ai jamais eu de frère mais j'ai toujours rêvé d'en avoir un. Aujourd'hui je suis content de pas en avoir eu parce que si il avait fallu que je tombe avec ce Stéphanie pas de doute, je l'aurais vendu. » (par *yohann*, épisode 6)

L'usage « socialisation et partage d'intérêts » est le moins courant chez les jeunes lecteurs actifs sur le site Internet de la série. En effet, très peu de lecteurs font référence aux commentaires des tiers ou questionnent ces derniers sur leur lecture, par exemple. Cela nous fait remettre en question l'utilisation des termes « communauté » et « forum de discussion » par la maison d'édition. Toutefois, nous devons mentionner qu'un participant a sollicité une réponse de la part de l'auteur et a tenté d'amorcer une discussion avec lui : « Question à notre ami Matthieu : si jamais je voulais publier une histoire sur ce site, comment pourrais-je procéder? » (par *Deathscythe*, épisode 5)

Nous avons également relevé certains commentaires qui, quoique moins pertinents dans le cadre de l'analyse prévue, méritent d'être soulignés. On peut remarquer, après la parution du premier épisode, que des jeunes qui ne se sont pas encore adonnés à sa lecture participent à la communauté en ligne : « Salut, et bien moi c'est Joannie, 13 ans de Québec. Je n'ai pas encore lu d'épisode de la série, mais je viens de commander l'épisode 1. En lisant la description de "Plus vivant que toutes les pornstars réunies", ça m'a donné le goût d'en lire plus! C'est le genre de livre que j'aime. Je reviendrai quand je l'aurai lu pour donner mon avis! :) » (par *JOnin*, épisode 1)

Une autre tendance qui a aussi retenu notre attention est que plusieurs jeunes font référence à la possession du livre. Avoir son propre livre, uniquement pour soi, semble important si l'on se fie aux commentaires suivants : « Moi Je Viens De Le Commander & il A L'air Vraiment Bon! J'ai trop Hâte De Le Recevoir! » (par *CYNTHIAA-X-71*, épisode 1) ou « J'espère qu'il y a les livres à la bibliothèque de mon école, car ça fait beaucoup de livres à acheter! J'ai envie de lire les 4 séries! » (par *Jueee*, épisode 1)

La longueur des livres (qui varie entre 27 et 40 pages) est aussi souvent évoquée : « c'est vrm un livre intéressant car il parle des vraies choses c juste qui sont très courts...! » (par *elie_theo*, épisode 1) ou « je suis une fille de 15 ans, je tripe sur les petits livres qui se lisent vite, pavel, c'est vrm super comme livre, j'adore l'histoire, le personnage me rejoint quand même, vraiment, mille fois bravo, ce livre est super bon! :P » (par *palad*, épisode 1) Ces derniers commentaires évoquent peut-être une certaine ignorance de la part des jeunes quant au fonctionnement de la publication sérielle de *Pavel*. D'ailleurs, certains parlent « d'épisodes » alors que d'autres parlent de « romans ».

En outre, quelques jeunes ont aussi mentionné, après une intervention de l'auteur à cet égard, leur appréciation au sujet des illustrations : « en passant l'illustrateur est très bon les couvertures sont magnifiques :) » (par *Marilou*, épisode 3) et « C'est vrai que les images de Pavel sont super belles, l'illustrateur est vraiment trop bon, mais l'auteur aussi, j'aime trop l'histoire là, c'est vraiment super trop bon ;) » (par *palad*, épisode 3).

Finalement, nous tenons à souligner le commentaire d'une jeune lectrice qui, à la suite de la demande de l'auteur de publier des vidéos en ligne, évoque la question de la sécurité sur Internet et de la surveillance parentale : « et en passant j'aimerais sa envoyer un vidéo mais ma mère ne veux pas parce qu'elle dit qu'il peut avoir n'importe qui sur internet alors si on pourrait trouver un autre moyen et bien je pourrais vous en envoyer une!! aurevoir!!! » (par *maria-alex*, épisode 7)

6. Discussion : une réponse à notre question de recherche

Notre question de recherche était la suivante : quels sont les satisfactions psychologiques et les usages sociaux associés à la lecture de la série *Pavel* et aux thèmes qui y sont abordés? À la suite de l'analyse des données que nous avons recueillies durant notre étude, il est difficile d'apporter une réponse irrévocable à celle-ci. Nous pouvons toutefois remarquer que les thèmes plus sombres, comme le suicide ou la colère, suscitent davantage de réflexions et de réactions critiques chez les jeunes que les thèmes comme l'amour ou l'amitié. Ainsi, nous sommes porté à croire, à la lumière de nos résultats, que les jeunes lecteurs ne sont pas aussi passifs devant l'ensemble des contenus médiatiques qui leur est présenté que le prétendent certains chercheurs. Cela rejoint, d'une certaine manière, les résultats des recherches de Bellemare et autres (1994) et de Pasquier (1999), dont nous avons parlé précédemment dans cet article.

Les résultats de la présente étude incitent à réfléchir à la possibilité que la lecture de séries semblables à *Pavel* se présente avant tout comme un moyen de divertissement et d'évasion, et ce, pour plusieurs jeunes. Cela rejoint les propos de Coulangeon (2005), qui voit la lecture chez les adolescents comme un moyen d'évasion vis-à-vis de l'environnement scolaire plutôt qu'un véhicule servant à l'imposition de valeurs (COULANGEON 2005). Ainsi, nous pouvons dire que la littérature jeunesse, au même titre que les autres médias de masse, remplit les fonctions de divertissement, de socialisation et d'enrichissement personnel.

7. Retour critique sur l'étude

Morley évoque la nécessité d'accorder autant d'importance à la réception du message qu'à la seule analyse de celui-ci. Ce principe, appliqué à l'étude d'un espace interactif, d'expression et d'échange à des fins de compréhension des usages sociaux associés à la lecture d'une série romanesque dédiée aux jeunes, nous offre des résultats relativement pauvres. Dans le cas qui nous concerne, il semble bien que la lecture s'avère une activité de divertissement et d'évasion qui participe à la construction de l'identité des jeunes par les réflexions qu'elle provoque chez eux. En revanche, elle demeure apparemment une activité individuelle. En effet, selon les résultats de notre recherche, les actes de socialisation liés à la lecture sont rares, du moins par l'intermédiaire des forums de discussion sur Internet. Les limites de notre recherche ont éveillé les réflexions qui suivent.

À la lumière des résultats de notre recherche, nous sommes porté à croire que le livre et sa lecture ne sont pas, pour les jeunes, propices aux échanges comme l'est le visionnement de téléseries. Cela s'explique peut-être par le fait que le livre favorise une lecture à un rythme personnel et au moment qui nous convient, alors que les émissions télévisées, la majorité du temps, vont être visionnées au même moment pas des milliers de jeunes spectateurs qui partagent tous, en quelque sorte, un même intérêt. Ainsi, le livre jeunesse s'avérerait davantage associé à des satisfactions personnelles, contrairement aux séries télévisées pour adolescents qui se présentent plutôt comme des facteurs de socialisation, comme l'ont démontré les recherches de Bellemare et autres (1994) et de Pasquier (1999).

L'absence d'interactions et d'échanges chez les jeunes participants au forum de discussion de la série *Pavel*, de même que la baisse drastique du taux de participation dès le deuxième épisode, nous amène à réfléchir sur la pertinence d'une association entre une série romanesque jeunesse et un tel dispositif en ligne. Le forum, qui se veut un espace de discussion publique, se présente plutôt, selon les résultats de notre étude, comme un lieu d'expression des expériences et des émotions personnelles. Le fait que la lecture soit une activité individuelle, comme nous l'avons mentionné plus haut, pourrait être une explication à cette inadéquation entre le livre et le forum de discussion. Aussi, les caractéristiques psychosociales du lectorat de la série *Pavel* pourraient expliquer cette absence d'interactions entre les lecteurs. Ces derniers sont peut-être à une période de leur vie où ils désirent peu échanger sur certains thèmes et où ils préfèrent construire leur identité de manière autonome, sans être influencés par les autres.

8. Les prolongements de la recherche

Considérant que notre étude est basée sur une étude de cas, il s'avérerait pertinent de vérifier ou d'infirmer les résultats de celle-ci par l'analyse d'autres dispositifs semblables à celui de la collection Epizzod, c'est-à-dire associant la lecture de romans jeunesse avec un forum de discussion dédié à leurs lecteurs. Il serait également intéressant de procéder à une analyse semblable à la nôtre, mais en lien avec une téléserie. Nous pourrions ainsi vérifier si celle-ci favorise davantage les échanges entre ses spectateurs sur un forum de discussion qu'une série littéraire. Puis, en recourant à d'autres méthodes ethnographiques complémentaires, nous serions davantage en mesure de juger de la pertinence d'analyser un forum de discussion pour étudier la réception des séries romanesques chez les jeunes. Il est envisageable de penser que ce soit le forum de discussion lui-même qui incite les jeunes à s'exprimer plutôt qu'à échanger entre eux, et qu'un groupe de discussion organisé puisse donner lieu à des échanges riches entre les jeunes lecteurs. Seule la réalisation de futures recherches nous permettra d'apporter des réponses à ces questionnements.

9. Conclusion

Notre étude nous a permis d'explorer le potentiel et les limites d'un forum de discussion pour étudier la réception d'une série littéraire jeunesse. Nous tenons finalement à encourager la réalisation de recherches dans le cadre desquelles l'interprétation des textes littéraires par les jeunes et le recours à des méthodes ethnographiques seraient mis de l'avant. Les prochaines recherches auraient selon nous davantage à considérer la littérature jeunesse non pas de manière isolée, mais bien à l'intérieur de la culture médiatique et technologique des adolescents.

Considérant l'avancement rapide des technologies de communication et la popularité des réseaux sociaux numériques auprès des jeunes, il serait sans doute intéressant, dans l'avenir, d'étudier la transformation des pratiques de lecture des adolescents, de même que l'évolution des thèmes abordés dans la littérature qui leur est dédiée.

Annexes

1.1 Grille d'analyse des thèmes des épisodes

Numéros des pages	9	10	11	12	13	[...]	42	43	44	45	46	TOTAL
<i>Thèmes</i>												
Solitude et ennui												
Gêne et timidité												
Mal de vivre et dévalorisation personnelle												
Haine et colère												
Jalousie												
Quête de l'amour et sentiments amoureux												
Sensualité												
Sexualité et pornographie												
Apparence physique												
Rêve et liberté												
Bonheur												
Courage et détermination												
Fierté												
Peur et crainte de l'inconnu												
Déception et tristesse												
Regrets et culpabilité												
Mystère et surnaturel												
Référence aux médias : Internet, télé, iPod...												
Référence à la culture : musique, cinéma...												
Amitié et appartenance au groupe												
Famille												
École et environnement scolaire												
Mensonge et trahison												
Honnêteté et confiance												
Langues et nationalités												
Violence physique												
Intimidation et harcèlement psychologique												
Abus sexuel, viol et pédophilie												
Science et médecine												
Religion												
Drogue et alcool												
Suicide												

Bibliographie

- BELLEMARE, CECILE et autres (1994). « *Allô Caro, qu'est-ce que tu regardes?* » : *l'intelligence télévisuelle des 12-17 ans*, Lausanne, LEP, Loisirs et Pédagogie SA, 130 p.
- BOURDON, JEROME (2000). *Introduction aux médias*, Coll. « Clefs politique », 2^e édition, Paris, Montchrestien, 160 p.
- BRETON, PHILIPPE et SERGE PROULX (2002). *L'explosion de la communication : à l'aube du XXI^e siècle*, Montréal, Boréal, 389 p.
- BRUNO, PIERRE et autres (2008). *Enseigner la littérature de jeunesse : fondements, actualités, perspectives*, Coll. « Le Français aujourd'hui », Paris, A. Colin, 263 p.
- CHARRON, DANIELLE (1991). *Une introduction à la communication*, Coll. « Communication et société », Sainte-Foy, Télé-université, 285 p.
- COULANGEON, PHILIPPE (2005). *Sociologie des pratiques culturelles*, Coll. « Repères », Paris, La Découverte, 123 p.
- DELBRASSINE, DANIEL (2006). *Le roman pour adolescents aujourd'hui : écriture, thématiques et réception*, Coll. « Argos références », Académie de Créteil, CRDP, 444 p.
- FOUCHER, MATHIEU (2003). *La représentation des personnages masculins dans le roman socioréaliste québécois pour adolescents*, Thèse (M.A.), Université du Québec à Montréal, 149 p.
- GAGNON, NATHALIE (2000). *Les figures de l'adolescent(e) dans Les Enfants terribles de Jean Cocteau, Les Chambres de bois d'Anne Hébert et le Nez qui voque de Réjean Ducharme*, Thèse (M.A.), Université Laval, 120 p.
- GLEVAREC, HERVE et autres (2008). *Cultural Studies : Anthologie*, Coll. « Médiacultures », Paris, Armand Colin, 368 p.
- HALL, STUART (1994). « Codage/Décodage », *Réseaux*, vol. 12, n^o 68, Paris, La Découverte, p. 27-39.
- MAYRAND, RACHEL (2007). *Étude des caractéristiques du genre fantastique présenté dans la littérature québécoise contemporaine pour adolescents*, Thèse (M.A.), Université de Sherbrooke, 106 p.
- MORLEY, DAVID (1988). *Family Television: Cultural Power and Domestic Leisure*, London, Routledge, 178 p.
- PASQUIER, DOMINIQUE (1999). *La culture des sentiments : l'expérience télévisuelle des adolescentes*, Coll. « Ethnologie de la France », Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 236 p.
- POSLANIEC, CHRISTIAN (2008). *Se former à la littérature de jeunesse*, Coll. « Profession enseignant », Paris, Hachette Éducation, 367 p.
- POSLANIEC, CHRISTIAN (2009). *Pratique de la littérature jeunesse à l'école : comment élaborer des activités concrètes*, Coll. « Pédagogie pratique à l'école », Paris, Hachette, 271 p.
- ROUTISSEAU, MARIE-HELENE (2008). *Des romans pour la jeunesse? : Décryptage*, Coll. « Guide Belin », Paris, Belin, 191 p.
- VIOLA, SYLVIE (2004). *Découvrir et exploiter les livres jeunesse en classe : répertoires thématiques et situations d'apprentissage*, Coll. « Parcours pédagogiques », Montréal, Hurtubise HMH, 366 p.